20027992

digital wallonia .be

Mois de l'IA Digital Wallonia

Un mois pour explorer les enjeux et les opportunités de l'intelligence artificielle.

Découvrez les actions sur **digitalwallonia.be/ia**

Wallonie

Agence du Numérique

CULTURE

Kanal : le pari d'avenir

Alors que des milliers d'enfants ont découvert les lieux mercredi matin, Xavier Rey, directeur du Musée National d'Art Moderne à Paris, évoque la collaboration entre les équipes parisiennes et bruxelloises.

JEAN-MARIE WYNANTS

Après les artistes et les mécènes en début de semaine, puis les journalistes nationaux et internationaux, c'était au tour de plusieurs milliers d'enfants des écoles bruxelloises de découvrir Kanal Centre Pompidou mercredi matin. Une manière, pour l'équipe, de montrer sa foi en l'avenir, son lien avec le quartier et, plus généralement, avec les Bruxellois. « L'ouverture en avant-première au jeune public provenant de plus de vingt écoles, c'est très symbolique », souligne la directrice artistique Kasia Redzisz. « C'est notre public du futur. Ce musée est là pour eux. Et on espère les revoir, peut-être avec leurs parents et, plus tard, avec leurs propres enfants. »

Mercredi matin, ils étaient là et bien là, piaillant comme dans la cour de récré, s'émerveillant des bouquets de ballons dorés du showroom et suivant attentivement les médiateurs et médiatrices les guidant dans l'espace. Les accueillant comme il l'avait fait les jours précédents avec les professionnels, Yves Goldstein, directeur de l'institution pour quelques jours encore, ne cachait pas sa joie de voir cette nuée de gosses prendre possession des lieux. En effet, si l'ouverture officielle de ce week-end est un aboutissement, c'est aussi et surtout le début de la vie réelle de Kanal et du programme d'activités prévus pour les années à venir. Avec, pour cinq ans, la collaboration avec le Centre Pompidou proposant, outre trois plongées de longue durée dans les collections, une série d'expositions temporaires.

Une collaboration unique

Xavier Rey, directeur du Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle (MNAM-CCI) au sein du Centre Pompidou est en première ligne dans le projet et souligne, comme son président Laurent Le Bon, l'excellente collaboration entre les équipes. « Le Centre Pompidou a plusieurs types de partenariats dans le monde mais, avec Kanal, nous avons comme interlocuteurs une équipe de douze formidables curateurs dirigés par Kasia Redzisz. Le résultat est la preuve que les équipes ont très bien collaboré. »

Xavier Rey le souligne, « Kanal est un élément majeur, si ce n'est l'élément majeur du programme de *Constellation* (série d'activités, de prêts et d'expositions dans toute la France et au-delà, NDLR) pendant la phase de fermeture pour travaux du Centre Pompidou Paris, jusqu'en 2030. Bruxelles, pour nous, c'est une chance de pouvoir mettre en place une présentation très ambitieuse de la collection pendant cette période. Il s'agit aussi d'une expérimentation qui va nous permettre de repenser la façon dont nous allons la présenter à l'avenir. L'autre aspect important, c'était l'idée d'un partage d'ambitions culturelles parce qu'il y a une forte consanguinité entre Kanal et le Centre Pompidou sur de nombreux points : un musée qui est plus qu'un musée, l'abolition de l'intérieur et de l'extérieur, le rapport avec une architecture, mêler l'art et la vie, la pluridisciplinarité, une maison pour les artistes… »



Il y a une forte consanguinité entre Kanal et le Centre Pompidou sur de nombreux points

Xavier Rey
Directeur du musée national d'art moderne à Paris

Face aux critiques de certains, qui voient dans cette opération une manière pour le Centre Pompidou de caser ses œuvres pendant les travaux, Xavier Rey remet les pendules à l'heure : « Nous avons 150.000 œuvres dans les collections, dont 2000, au maximum, étaient présentées dans le bâtiment. Donc, prêter les œuvres n'est en aucun cas une solution à un problème de place. C'est même au contraire un défi. Lorsque les grands musées du monde entrent dans une phase de travaux, même beaucoup moins importante que celle-ci, ils arrêtent de prêter. Donc, non, prêter les œuvres à Bruxelles ne nous aide pas d'un point de vue logistique, organisationnel, etc. En revanche, ça nous aide, à poursuivre notre métier, la rencontre avec le public, la promotion de l'art, pendant que le centre est fermé. »

Un programme d'expositions de haut vol

Quant à l'idée de certains de remplacer, à l'avenir, le Centre Pompidou par des accords avec de grands musées internationaux pour présenter à Kanal des expositions clés sur porte produites par le MoMa ou la Tate Modern, Xavier Rey se refuse à polémiquer. « Ce sont deux projets différents. Il existe des lieux qui ont effectivement une programmation fondée sur des invitations d'expositions portées par des institutions à travers le monde. Mais accueillir des expositions de ce type, ça a aussi un coût, évidemment. Ici, on est dans autre chose, une programmation culturelle qui, me semble-t-il, correspond aussi au projet urbanistique qu'est Kanal : faire revivre un bâtiment industriel emblématique désaffecté, s'inscrire dans le renouveau d'un quartier, porter une hospitalité et une interactivité nouvelle… Et, ceci dit, le MoMa présente justement, pour le moment, une exposition Brancusi pour laquelle nous avons prêté de nombreuses œuvres. »

Les deux institutions viennent également de signer une alliance culturelle qui les associe aussi au M+ de Shanghai pour des prêts d'oeuvres, expositions, etc. Le Centre Pompidou pourrait donc, aussi, à l'avenir, être un partenaire facilitant d'autres collaborations internationales.

Pour l'heure, on y prépare déjà, avec les équipes de Kanal, la deuxième étape du programme de relecture des collections après *A Truly Immense Journey* qui dure jusqu'au début 2028. « Il y aura trois étapes en tout, s'étendant chaque fois sur un an et demi. Par ailleurs, nous proposerons des expositions temporaires dans deux domaines. D'une part, trois grandes expositions photographiques. Notre formidable collection de 60.000 photographies permet à l'équipe de Kanal, qui avait très envie de travailler sur ce médium, de présenter des expositions de haut niveau. D'autre part, nous aurons aussi les grandes expositions d'art moderne. »

En cinq ans, selon les informations actuellement en notre possession, Bruxelles devrait donc accueillir des rétrospectives consacrées à Robert Frank puis à Brassaï et du côté de l'art moderne, Sonia et Robert Delaunay, un duo Braque/Picasso ou encore Henri Matisse. Autant de grands noms qui devraient permettre d'attirer un large public.



Mercredi matin, Yves Goldstein, porteur du projet depuis ses débuts, a pu s'offrir un selfie avec une foule d'enfants découvrant Kanal en avant-première. © PIERRE-YVES THIENPONT.